LA LOIRE NAVIGABLE

Le port de Nanta devreit de je point de départ d'une von a mirable aboutis-sant à Bâle, qui transporterait au centre de l'Europe les preduits du continent américain qui n'astraint plus besoin de se rendre dans les parts du Nord de l'Al-

rendre dans la part, du Nord de l'Al-legne.

Our cels taque la fact fit due navigable, ce à quoi on travaille intelligemment depuis quelques and le departements inferesses, et Congrès annuels destines, a centrar les efforts ont donné les meilleurs ultats.

Mais pour que le lit de la Loire seit finitivement régularisé, il est essentiel modifier les causes qui tendent à lui lancer des solles, qui viennent des uts plateaux, res nost que par le poisement de ses plateaux qu'en y par-

powers aussi, ed moyen de grands na de retenue, emmagasiner det qui, divertées dans le flaure en til auurernent un débit suffisant. Harmetten du lit, rapoisement des man, tels sent les problèmes de circ nevigable et bien posée par le ses d'initiative. On sait de quel chté tet marcher et le reute qu'il faut re pour arriver au but. Nui doute n'y parvienne sous peu et que notre de arrive, aumagracale centrale de tes à fielle ne soit bieulot mangurée. £. O.

Bohos Du Senat.

Tries, le ministre des Finances a prévenu Mais-le ministre des Finances a prévenu M. Balboet qu'il dui est aécessaire d'obtenir avant la fin du mots le vote de deux cabiters de crédite supplimentaires soumis au Senst. Te prisident va donc très probablement con-voquier exceptionnellement le hauf assem-

68 territoriaux imitent les matins du 17º de ligne

Un commencement de muinerie é'est pro-duit dans le batallion du 121º territorial qui ac-complit une gériede d'instruction de meut dours à Agide. 65 hommes ayant voults equi-

memorer l'anniversaire des incidents du 17 de ligne, le chef de bataillon commandant le dé-tachement a voulu intervenir, mais il a été par ses hommes de da faire appel le personalles percogrant les rous, obligeant les personalles percogrant les rous, obligeant les manifestants à sentrer au quartier.

An apt de celle maifestation, l'Agence Herres communique estle dépéche ; A Agris, on ignore este précedure butine-re le lataillon éaux il s'agris d'ailleur re le comatin 5 pages en appares sur

agde, 27 juin. — Des que les foldats réposed et de la contre que les publicats réposed et de la contre que les que les foldats réposed et de la contre que le la contre de la

GUERRE ET WARINE

Ayre aveir effectus des lancements tre toppliès et des attaques du cuirease garde-cotes Indemplable. Les cinq flottilles de tropfliques de l'Ocean et de la Manche ent soncé les passes du goulet de Brest, la auti-dernahm .
Pule le vice-amiral Fauque de Jonguétres a passe l'inspection des flottilles et a lancé un orfre du louy « féticitant les équipages paur leur gêle et Fentraingment qu'ils che montre pendant ces ex exércice ».

Les torpilleurs vont accompagner l'amiral jusqu'à Cherbourg. De neuvealm exercises auroné lieu an cours de reute. Casse dette de campose de la navires.

Co mails, a 9 houres, une division de l'e endre active de la Méditerrande, compedide cumasses popular, four-paiserry of Se-fren, est arrivée à Palavas et Graudu-Rol. Une flottule de lorsullante vision de l'escadre, qui restere deux joi ans le service de l'escadre de l'estade majorité de l'estade de l'estade de l'estade

M. CRUPPI A NANCY

Nancy, 37 juin. — M. Cruppi 64 arrivé à 1 h. 16 en gare de Nancy, accompagné de M. Chapuis, depuis de Tuil. Il a sie 1892 per le prere de securioscolle. Le ministre est monté en automobile et s'est

INAUGURATION

L'ATTENTAT DU PANTHEON

Le juge, qui a inculpé Gracori de tentative d'assassinat, d'elimentative la procédure au Farques.

LEMOINE SERAIT EN ITALIE

merse streit civil dats questions at Come. Veivi dats questions de l'agrace de l'agrace de l'agrace de l'agrace dans en compartinent de le trouvait délà un voyageur. Ce voyageur descendit à le station de Come.

Le l'agrace de l'agrace

de Come.

Come.

Loraqu'il fut parti, M. Messeri remarqua à terre une enveloppe de leure froissée et déchirée. Il eut la mireule de rassembler les morceaux et com que estie lettre avait été anvoyée à l'. Lemon.

A la station soyante, M. Messeri acheta des journaux illusires qui contenient le portrait de Lemoine. M. Messeri le reconnut forméllement comme étant le voyageur descendu à Come, et il fit en ce sens sa déclaration au chef de gare.

LES MEPATTS OF LA CHALEUR

30 secritaires d'éleximater de la 250 action, en subaleance en 1020 d'infunierie, à l'Esole militaire, cui été pris, hier cet, de vives éculeur intentinale, présentant lous les ayuptomes d'une injouration elementaire.

A Faccio militaire, le mécentierie, qui a camme or main les malades, at pas jugé leur état ingoréeans, et se allements suspectes : sardines au beurre, salade de bœuf et de haritots, petils pois et confiures, ont, après analyse, été reconnus sains. Quant aux ustensiles de cuisine, éta n'ous présenté pien de auspect.

Dans ces conditions, on croit que les soldats ont été simplement indisposés par le chaleur qui a régné hier.

Un senateur

contre le Matin

COUR D'ASSISES DE LA SEINE Audlenes du 27 Juin 1908 Ces gineraux timeignent

hard.

Le finiral a connu M. Rumbert, il y dirdirection of the line of the stage.

Coltected, all grade on the stage.

Coltected, all grade on the stage of the stage.

Coltected, all grade on the stage of the stage.

Le finish of the stage of the sta

respicur à Capn. Il a secoure bien des faprobles.

Me Paisant — Savez-vous à qui M. Humbert
vait son poste de percepteur t
M. Lemarcier, — Non.
M. Parisant — A M. Bunneu-Verille, Yong la
ures des aujourd'hui.
M. Humbert — Et a d'entres 3
M. Paisant — Nommes les 1
M. Jambert — M. Sarreul M. Calmètte,
Valdeck Fallant, — Cé d'emist ast mort il na
res contrectira pas Guant aux autres, las
escouse fait site?

mité un parteularisme étroit qui épouse toutes fes idensises et prive le pays d'avantages considérables?

Le général Remen. — Voue me demandes des renneignaments d'ordre confidentie.

M. Humbert gadresant à M. Paisant. —
Vous avec dit que le général Remer me donners!

M. Humbert gadresant à M. Paisant. —
Vous avec dit que le général Remer me donners!

De Faisant. — Que de vous me répéteres aitleurs ses paroles, neus pourrons aous serrouver. Ici., è cause des inteste dont l'ai la détense, ja ne me départiral pas du mon calme.

A sernand donc su genéral: Le particularisme existe-fu dans le Comité dopt yous

Le général Remer, — Bon.

M. Humbert. — M. Paisant, vous mentes
une fois de plus. Je n'ai pes parié dans menlivre du Comité spécial dont fait partie le général Remer, mais des issande-Comités techiques és ministère de la Guarre.

Mé abberte « Général, croyez-vous quit soit
tile au pays d'indiquer ses faiblesses ?

Le général Remer, — Si le colonel Stoffe
ayait acris ton livra avant 1870, nous n'aurions
pas eu à deployer cette guerre fatale.

L'intendant François parie, us enset, du
partiotisme da M. Humbert.

Le général Valanceme et le controluer général valanceme de le messes.

M. Casulte de la Bussal.

M. Camille Pelletan, tembin du Matin, Est assionna sur la question des fiches. Il taudrais, died, s'miconers sur le mot Che March 1987, 18 les remanarments que cons avons du preudre sur les afficiers au comess du l'on craigneif que la République et command de la République et commande de la Commande de la

bert la compris, stein de Luvre que nove avans fait. Le P. du Lac n'organisatifi pes à tyte spo-que un complet ? Les ofinders ridionlissient meine sous l'es-armes le président Loubé. I le gouvernement était menacé. Matre devois était de sous robble que apraignaments trans-mis par la biaconnarie, le dois dire urume et-vision existait à leur sujet entre M. Humber et un autre officier du cabinet du ministre de la Guérré. M. Humbert. — Je suis comme roos parti-

M. Lauzanne, rédacteur an éhaf én Maira, raconte que M. Humbert voulus da ésas dos ner ce qu'il appelait le « coup de caleçon » à M. Leel leer. Il fit même suitre ce dernier par un photographe.

M. Lauzanne rappelle qu'il s'est opposé, lors de l'affaire Thérèse Humbert. A ce que M. Charles Humbert publist un article contre Me Labort, défenseur de la grande Thérèse.

Me Labort a M. Lauzanne. — Tespàre que le Melin ne se rattrappera pas .(Rires.)

pour venie à files de deux samiest automobies.

M. Sauermann ajoute d'il a appris que M. Limbert, de concert eves de dé layer, ou gentault une sumpegne de beisse centre le serioes du seur per partie de les caminos ont été achetés par le ministre de les caminos ont été achetés par le ministre de les caminos ont été achetés par le ministre de la Guere à la sujté d'un conceurs.

Il sa défend d'avoir veniu organiser un système de fiches au ministre de la Marina.

Mé Labor pose alter quelques questions de détail au sessois : mais comme il prononce le nom de celui-ci ti allemande il actire cette cette riposte :

— Mattre Labori, vous prononcez mon nom d'una facca burlesque pour faire stoire que suis lu tranger.

M. Humbert ser pert être une grand natricte un se suis paire, mais possonnalle lebent, 'du fait is tage assengres en service de la france.

La commandant Targe static (els par le destinations de Paisant renorde à con lugition, ainsi que ache des estres tempins estes par lui.

Voici maintenette M. le sénateur Chaumie.
Mes première à reuille even le Matte, difficate du jour, es fair relusé. d'organisée, sus proût du Matte, difficate du jour, es fair relusé. d'organisée, sus proût du Matte, la marche des lycées. Le brouille s'accentus à la ruite d'une interview. de M. Bouthea.
On me Stienis raconfer des jette interviews de qui as passait su Consell des ministers e ou mé injust tent sur mes collegues les Dropes les ples désobleants. Peut even le rectifications wills se aft longtamps attentes. Na un memer de l'affaire flavulus, le seçue le visite de M. Eumau-Vallia gul vanit me de M. le procureur genéral gul vanit me de M. le procureur genéral plus publication de végation de M. le procureur genéral plus publication de la part du resolution, de la part du Particulation, et à lui pe pour pais peuser le réquetteme et communication.

M. de Jouvenet es the elors et demance le parole.

Le président. — Vois l'aures tout à l'houre, le l'houre, le l'houre, le l'houre, le l'aure l'en l'houre, le l'aure l'en le l'en le les articles parus dans le l'autin, qu'il a poursuivis.

Cee erricles, dit il, constituent le venigeance du Matin, le vois encore, dit-il, M. de Jouvenet entrant dans mon cabinet vanant me demander d'être tempir è von maries. Et c'est sous se direction qu'on me fete diffamer l'.

M. chaumié se piants enante de ses anciens collaborateurs qui ont répondu à ses bienfaits par de l'ignatitude.

M. de Jouvenet répond M. Chaumié en distants qu'il we lamait pronuncé les pardes per la témpir le témpir le l'aure de l'aure l'entre le la les pardes par le témpir. M. de followner reporte an Chattant of an anniqu'il no lemain prononcé les perdes per le témoin.

Par le témoin.

Par le témoin.

Par le témoin.

L'accuse de népotisme.

M. Chaumié réplique en parfant du procés And the Monte, did, derivant a peopos de M. Tery qui se dérobait : « Ce n'est pas un homme, d'est une fuite. Le Maiss n'est pas un journal, a ma sanctitute. », l'une l'est pas un journal, a ma sanctitute. », l'une le l'est pas un journal, a ma sanctitute. », l'une le l'est pas un journal, a ma sanctitute. », l'une le l'est pas un journal, a ma sanctitute. », l'une le l'est pas un journal, a ma sanctitute.

A la reprise, on entend M le lieutenant Aloesi, ami de M. Humbert.

Il recombe que, even t'ésemment encore, un rédagteur du Mette est venu emprunter de l'argent à M. Humbert, Caul-c'i le lui refras, disant : y le ne puis vous prêter guoi que ce sect, où direst que se veus at achiecé.

M. Enpedie. anoien infusire, qui vient en suite, de la la cult se jouer de se rapports avec M. Humbert, il ren est pec de migne de sect qui il c entresuns avec M. Bunauvarius et la la magne de le la cult se louer de se rapports avec M. Humbert, il ren est pec de migne de sect qui il c entresuns avec M. Bunauvarius et la la magne est le la pese au chevañer de la verto.

Fécris dans le journal la majon concurrente de M. Bunauvarius, conduir rente de M. Bunauvarius, coul-c'i ne me l'apse pardonné.

Li ma fait atlaques dans ma vie privée en publiant certaines nibese fine.

Ale Patsant. — Le Matth, at cours d'une en-quête de divorse, s'est borné à publier une lettre de fer lime Bauche. M. Baudin. — Mattre Paisant, permettes-moisée vous denner un cansall. Soyer la di-fenseur du Matin, mais n'en devener pas le

M. de Natsanne, journeliste, vient racenter comment it à this M. Humbert en relation aven Rochette. C'est à propos de la fondation de la fonda

LES COLONIES DE VACANCES

Le Jaune ouvre une souscription pour orga-niser une solonis de vacaspes sour les anjants des syndiqués Jaunes. C'est à Saint-Joseph du-Lad (Hauts-Savoie), sur les bords du lac de Genève, que saront dirigés les heureux bam-bins.

ECHOS RELIGIEUX

Los fôtes do Jeanne Hachetto

Les fêtes de Jeanne Hachette

De hotre come contiant particulier :

Weauvait, pestant qu'un certese laigue
files dans les rest, la véritable fête de
me Hachette aux leu à le cathédrale,
redit aux feu le euronnement ée ja

tra Mile la seu de le control de la cathédrale,
redit aux feu le euronnement ée ja

tra Mile la seu de le control de la cathédrale,
redit aux feu le pesgroux, a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux, a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux, a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux, a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux, a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux, a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux a invité as

tra dit le mars. M. Desgroux a le particuler,
ceession avec le concours de Sociétés et
reporations catholiques de la ville, et salut

Baint Sacreman.

Mar Douis, to ville de Beauvais, proteste
nire l'exclusion du clergé dans le cortège
ditionnel et desaguée aux curés de la ville
uniter leurs parolissiens à la ête religieuse.

Gréation d'une mars.

Vendredi a eu liei la fête-pelerinare an-nuel au tam d'acce cer Espa-rance de metelle d'acce cer Espa-rance de metelle d'acce d'acce de la con-cripott de la compara de la seux, a inau-gurs deux superbes autels et deux dumira-bles verrières. Une fouie enthousiaste et pieuse assistant à la céremonte.

Du 7 au 16 fuillet aura lieu une neuvaine tolennelle au tombeau de seint Pierra Feurer, Cans la besilheur de Martanourr. De toute les coemannes de la region, des préchages est associés. Ou peurra paper une nuite de la companie de l

A-NOTRE-DAGE DES ERMITES

M. l'abbé Lengine, 16, rue des Fabricante, à Roubeix (Nord) organie une accurion de vacances et un peleriage à Moss-Dame des Ermittes en finése peur leunes gent messelars
of exclasitatiques, sour la direction de plugeury prêtre.
On visitere la Buisse, ses nites les pus merveilleux et ses principales ourseutés.
Itinéraire : Roubeix, Laon, Reims, Beme, le
ac de Thome, interialem, Lautrbrunnen, la
Scheidegg, la Yungfrau, le glacier de Eliger,
larndstwuld, is lad de Bersink et à Gésesber,
les Guerre Lantons, la Chapelle de Guidaure,
fed Linguis de Buisse de Guisse de Gesesber
fed Linguis la Chapelle de Guidaure
fell, le Rici, Notre-Dame des Frinlies à Eintedam Zuréch, les cautes du Rhia, Bule, reour à Roubaix.
Départ le lundi 17 août, resaur 19 merredi 2. Prix du voyage tous frais compris, chemin

MOS AMIS DEFUNTS

(Md. 60 same of vustriblemen, s Juin 1997)
M. Jean-Baplinte Motaty. 77 ams, a Malake
Scine).— M. Pabbé Daix, provesour homatire & Scine).— Med Chardonnet, 65 ung.

Jeffa.— M. Paul Savena, andien avditeur a
onseit d'Esta, 18 ams.— Mime Eugène Ma
in de Lasaige, 36 ams, a Saint-Julien en-Jare
Loire).

CHRONIOUE RELIGIEUSE

LES PATES DE LA SEMAINE Dimanche & join. III dimanche après la Pentecote. Saint Irênée. martyr. ... 1. 18. Saints Applies Pierre et Paul. ... M. M. La Commensorbillon de soint Paul, apolte. ... 1. 18. La Visitation de la contre Paul, apolte. ... 1. 18. La Visitation de la Très Sointe Virra. ... 1. 18. La Visitation de la Très Sointe Virra. ... 18. La Visitation de la très lation de soint la la confidence de la très lation de soint la la confidence de la très lation de soint la Periodotte. La très précieux eans de Notre-Seigneur Jévus-Christ.

LA FÊTE DU SACRÉ COEUR

Hier, Mgr Amette a présidé, en la basilique le Montmartre, les solennités de la 1616 du les Cours. Trois autres évêçues y assis since : Muisé, vicaire aposocique de Cordet de Pres du Saint-Esprit, évêque u nord de Madagasca. La foule des pèlerins a été immense. Pen lant le salut, plusieure centaines de person les ont du renoncer à entrer dem la basilie.
Au début de l'après-midi, Mer Amette a prodé à la bénédiction insugurale, sur le toit
l'abside, de la stavoe de saint Méchel.
Etalent présents : le général Récamier, l'areal de Cuverville, le comte d'Archicie, le
mie Matthis, M. de Margerie, le beron de
uinty, 4i un grand nembre de corés de aris.
Mgr Amette, qui avait célébre pontifica
tent la grand'messe, à présidé les véprinsi que la procesion, si qu porché da
asifique, à ban solenneulessant la vuie

Pour Livres et Images Phonographes et Projections

S'adresser de la Bonne Presse

EVANGILE des dimenske apobe la double

perd ure, se laisse per les quarrevingidiz-peut suires dans le desert pour courte après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Et lors qu'il l'a retrouve, ii la met, piem se joi, sur se épaules ; et de retour ches lui, il rémait en amis et se sour des, et leur dit l'étéquisses vous avec moi parce que l'el étéquisse, vous avec moi parce que l'el étéquisse, vous avec moi parce que l'el étéquisse, vous avec moi parce que l'el étéquisse qu'il y aura plus de foice dans le ciel pour un que pécheur qui l'est pénitence, que pour qu'arre-vingi-dix-quer autres justes qui n'on pas besoin de pénitène. Hieur dit encore : Quelle sat la femme qui, avant dix drachmes et en periant que, n'allume sa lampe, pa bales en maison, et se chèrche avec sein fisequ'il ce qu'elle la retrouvé, Et a près l'avoir retrouvée, elle pénniteses années ten visiones, et leur dit : Réjonieses-vous avec moi, parce que j'ai rvirouvé la drachme qu' javais perdue. Ains je vous le déclare, it y aura une grande joté parmi les anges de Dieu pour un sent pécleur qui fait pe intence.

Informations wer du soir

UN NOUVEAU RECTEUR On note 441sgraphic at Toulogse que le eveques protecteurs de l'Institut catholique aurains sour le pour de recteur de cet institut M. le chanoine Breton, supé

rieur du petit séminaire de B

Chalon-sur-Saone, 27 juin. — On annonce que M. Sarrien, deputé, ancien ministre, serait chois par les rédicaux de Charolles comme candidat au siège sénatorial de M. De mole, décédé.

Desures part, jee appublicains de Cépelard patronaverient le candidature locale de la Ca

Vasingaaux, 27 juin. Les conseillers m nicipeux de Saint-André-de-Chalencon re-let de se teunes, sant qu'un inspecture di norient.

Sables d'Oleane Provincia de la coltre de la

Saint-Petersbourg, 27 juin. — La fusiliade continue à Tahriz avec des interruptions. Les mesures de répression prince à Téhran et de continue à Téhran et de continue à Téhran et de continue à la pillage augmente : ainsi la maison d'un riche musulman, nomme Hassanage, à été mise à sec. Dans la ville, règne une anarchie compète.

M. TLO BUTOWANT AU PAVILLON DE PLANE
Le nouveau gouveaur genéral de l'IndeChène. M. Klobukowaki, a élé recu, ca matin,
par le ministre des Colonies, avec gui il a eu
un assez long entreties.

M. Misphiewaki a enroné au ministre ter ilgnes générales de la politique qu'il compte appiiquer dans la colonie et a précisé, en outre,
quidques points relatifs à l'action administretive, qu'il ique uille d'exercer dans l'intéré
economique de l'indo-Chine.
L'entretien a porté eyalement sur les événements qui se dérvulent dans la Chine méridivipale se dont le sont-ecous se fait auntir à
notre frontière du Tonkia.

DELACRANGE A BERLIN

Bhrèciona, 27 juin. — Une bombe a fait ex-plosion sur le marché Bocqueria, situé au cen-tre de la ville. Un cheval a été blussé. L'explosion s'est produite au moment op le marché était deser. Un autre engin au été trouvé avent qu'il soe fait explosion.

LE RACRAT DES CHEMINS DE FER
Genève, 21 juin. — Les fâcheux effets du rachât des chemins de fer s'accentuent de jour
ns jour. Le solde autif du réseau hational est tombé de à 125 fest trança à 2 654 206 france.
Cette chute est due à l'augmentation des frais de personnel, qui se sont accrus da 10.38 % en resion des promesses excessives felles per les pertisens du rachat pour enlever le vote populaire. partisens du rechat pour entever le cote po-pulatre. Les recettes d'exploitation sont cependant très satisfaisantes ; mais l'augmentation an-nuelle moyenne des recettes, publiée lundi, na dépasse et ne peut guère dépasser 5,98 %.

Partheney, 27 juin. — Rabin, le messi de la fille du berger, qui prit la futte au mest es on sesult l'earrier, vient d'êtri couvert par la gendarmerie de Refinnes e carcère à la maison d'arrêt de Parthene Rabin e fait des aveux complets.

FRUILLETON DU 28 JUIN 1908 - 34 - 5

An bonheup par les durs sentiers

Miss Benfielt leva vers le ciel ses yeux

Miss Bennett leva vers le élet ses yeut baignés de la mes, et posa une main trembante sur la jeune tête inclinée devant élle :

— le vous bénis, ma fille ; puissent voe parents vous bénir aussi du haut du ciel, puisse Dieu vous garder de tout mai dans le pèlerinage de la vie que vous commencez cécliement aujourdhuf.

Elle s'arrêta... ses larmes l'étoufiaient.

— Your avez été ma vie, mon orguell, ma foits... La tendresse de votre vieille tante ne vous sora plus nécessaire ; mais elle m fous manquers jamais.

Elles se tinient un moment embrassées en pleurant, puis minuit sonna et Aliz se dégagea sans hâte, mais avec fermeté :

— Cest le moment, dit-elle.

Et saisissant un flambeau allumé, elle l'éleva par trois fois au-dessua de sa tête, devant la fandre ouverte.

A la minuite même, on entendit dans la rue des pas furtifs, un coup lège- ébranta le hautoir, le portier sira la cordon at la seu-

leuride porte retomba sur ellemame avec us briefs deurd. Bruno de Collonge et ses amis avalent été fidèles au rendez-vous.

Ils be présentèrent trois de front à la The sepresenterest vota de front a la porte ouverte à deux battants du grand salon somptueusement éclairé, et c'étaient de auperbes carallers. Le vicomte de Collonge dépassait encore les autres en taille et en beaut.

Tous s'inclinèrent d'un mouvement uniforme devant les deux fenimes, puis ils s'écurtèrent et découvrirent un quatrième personnage.

C'était un homme de petite stature et de chêtive apparence ; fl était vétu d'un habit cecléaisaique, et il fallait cette sainte livréa pour faire passer sur la physionomie in-grate et l'expression agitée de celui qui la

portait. Bruno commença de suite les présenta-

Bruno commença de suite les présentations:

— Monsieur le baron de Sarcenas.

— Monsieur le vidame de Régnier.
Il s'arrêta un moment et reprit d'un ton
un peu différent :

— Monsieur le régent de la classe d'Humanités au collège Impérial.
Le sens très religieux d'Aix 'ut blessé
par l'accent légèrement dédaigneux de la
phrase ; se pouvait-il que son fiancé traitat ave moins de respect un rainistre de
Dieu parce qu'il n'était pes noble comme
lui, au sens exact du mot ?... Pourquoi
aussi n'evait-il pas réelemé le concours
d'un desservant à la pardess, plutôt que
celui d'un ecclessastique vous à l'enseignement 2

Tante Sallis eut la même idée et chu-chots en se penchant vers le jeune homme: — Je n'ai pas bien compris, je suppose... Est-ce vraiment un maîtra décole qui va

— Je n'ai pas bien compris, je suppose...

Est-ce vraiment us mattra d'one qui va
vous marier?

Mais il la fit taire d'une geste péremptoire : Bruno était nerveux et semblait desirer hâter de tout an pouvoir l'accomplissement de l'acte indissoluble qui devait
lier Alix de Pierre-Châtel à sa destinée.
Pourtant, il crut devoir répondre à l'intierrogation naive de sa tuture taste !

— C'est bet et bien un prêtre, le seul,
d'ailleurs, que l'ale pu trouver ; les autres
n'auraient pas consenti à nous marier
chez vous, du moment que les églises sont
rouvertes aut eutle

— Mais le sacrement sera-t-il valable
quand même;

— Parfaitement valable, et si vous m'en
croyez, nous allons prier M. l'abbé de bénir de suite notre union. l'ai des raisons de
craindre qu'il ne se lasse d'attendre, li
nous sièrait mai d'abuser de sa complaisance.

Le vicconte avaft, saisi la main d'Alix et

ance.

Le viconte avait saisi la main d'Alix et maintenant semblait oublier ceux qui l'entouraient pour la contempler avec une admiration mai dissimulée. De nouvesu elleut choquée de ce manque de tact en un pareil moment, et, d'un mouvement d'involontaire recul, elle se rapprocha de sa tante.

On alluma les flambeaux d'argent, le prêtre se revêtit des ornements sacerdotaux qu'il avait apportés et s'approcha de la table où il avait déposé son missel en entrant.

Dour pris-Dieu avaient été préparés à côté l'un de l'autre : M. de Surcenas et M. de l'Ermer se transent debout à draite

et à ganche de l'autei improvise, pour blen marquer qu'ils entendaient ne perdra auvent détait de le céramonie, afin de pouvoir, au basoin, témoigner de sa validité.
Miss Sallie pleurait sans contrainte; quant à Alix, devenue pêle comme une morte, elle se cramponnait au bras de la vieille demoiselle et il semblait que nulle puissance humsine ne serait capable de l'en détachet.

Bruno de Coltorge s'avança : il était pêle aussi, un feu inaccoutumé brillait dans ses yeux. La jeune fille, dont l'asprit trappé par un appareit si émouvant, ne jouissait pas sans doute de toute sa clairvoyance, crut y lira une sombre ardeux, faite d'impatience et de mécontentement.

Toutefois, elle devait se tromper, car ce tru une invitation remplie de tendresse qui sortit des lèvres contractées du jeune homme:

— Alix, ma fancée bien-aimée, voulez-

Alix, ma fiancée bien-aimée, voulez-

vous me suivre devant l'autel?
Mais non, c'en était fini de sa paix, de sa confiance, de l'invincible espoir qu'elle avait mis d'avance dans le secours de Dieu. Au lieu de la lumière qu'elle attendat; c'était une obsourité profonde dans laquelle sa pauvre âme se débattait désespérement.

quelle sa pauvre ame se débattait désespa-rement.

Elle ne sentait plus rien, einon une in-supportable répuision à obéir au jeune honme. Tout au fond de son cour sa loyauté protestait.

— J'ai fait une promesse, je la tiendrai... Et cependant, sans qu'elle pût dire pour-quot iout son être protestait contre une pa-reille exigence.

Les assistants de cette scène bizarre se regardaient étonnés... pourquoi donc les syour rauvis avec tant da hâte ei l'on ne

pouvait obtenir le consentement de la jeune épousée qu'en usant de contrainte y Le viconte s'énervait visiblement, lea veines de son front étaient gonfiées à éclater et on devinait sans peine que ce n'était qu'au pir d'éforés houis qu'in n'es mêtait qu'au pir d'éforés houis qu'in n'es mêtait qu'au pir d'éforés houis qu'in n'es mêtait qu'au pir d'étoit le conduist duvessant de vant son pris-Dieu.

La pauvre Alix y tomba plutôt qu'elle ma s'y agenouille ; elle était secouée d'un tremblement nerveux qu'in permettait à peine de seutenir.

Bruno vinit se placer auprès d'elle et, s'adressant au prêtre ;
— Commences, dit-il brièvement.
Celui-ci obéit :
— Monsieur le vicomte Bruno de Collong, voulez-vous prendre pour votre légitime épouse Mile Alix de Pierre-Châtal, ici présente, selon...

Mais avant qu'il est pu continuer, on entendit un pas ferme dans le vestibule, et un jeune homme, drapé d'un long manteau, apparut comme un spectre dans le cadre de la porte.

Che apparétion surnaturelle n'est pas d'alleurs causé un effet plus foudroyant : toutes les personnes présentes se régardèrent efferées et pensèrent s'évanouir de

d'alleurs causé un effet plus foudroyant :
toutes les personnes présentes se regardirent effarées et pensèrent s'évanouir de terreur. Elles avaient devant les yeux un second Bruno de Collonge identiquement sembleble à celui qui s'attachait cauvul-sivement à son prie-Dieu.

Il y eut un moment de silence, durant lequel on auraît pu entendre batire tous ces cœurs copressés. Enfin, le nouveau venu rompit le charme en s'ovançant d'un pas vère l'officiant:

Is m'oppose à la célébration de ce mariage, dit-il d'une voix assurée, d'ailleurs il ne serait pas valida. Il y a fromperie et substitution de personne : celui qui demande à le isoniracter ne s'appelle point Brund de Collonge, mais bien Hertrand de Sapey. C'est mon propre cousin, il m'a volè mon nom comme il s'appetiait à me voler ma fiancée.

Un frémissement parcourut l'auditoire, tous les yeux se tournèrent vers l'inculpé qui faisait pourtant bonne contequance.

— Alles-vous vous arrêter aux paroles de cet imposteur ? demanda-t-il avec arregame ; comment peuves-vous choisir, Mosseur le régent, entre un inconnu qui tombe on ne asit d'où, et mod qui fais partie de la méllieure noblesse dauphinoise ?

Le prêtre ne répondit pas, le baron de Sarcenas et le vidame de Régnier se rappreoblement comme pour se consulter.

Et Alix ?... Oh i pour celle-ci le changement était radical, elle semblait transfigurée.

Un coup d'esil jeté sur les deux hommes qui se disputaient sa main lui avait révoit clairement quel était celui qu'elle aimat. Comment avait-elle pu ey tromper un instant, comment avait-elle pu ey tromper un instant aux de le la fois qui avaient conquig son cour durant la traverse?

Oui, les deux cousins se reseamblaient junt de un beau tableau.

(A suévre.)

(A suivre.)

C. PEROMET.

(Droits de traduction et de reproduction